

Plantes tropicales dans jardin... vertical

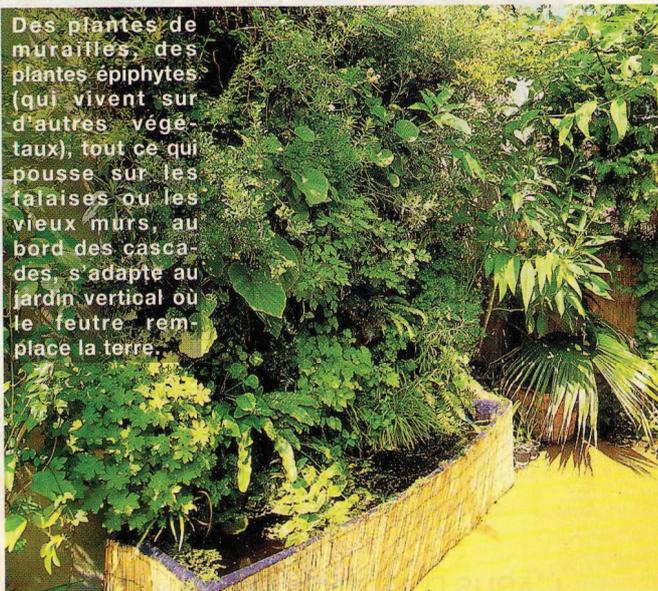
Incroyable ! Des plantes qui poussent les unes au-dessus des autres, verticalement, comme sur un mur ! C'est ce qu'a mis au point Patrick Blanc après avoir observé la nature...



Débarassées de leur terre, les racines à nu, les plantes sont fixées sur le feutre du mur vertical dans des petites poches qui conservent l'humidité, nécessaire à leur croissance.

A trois bons mètres au-dessus de nos têtes, pousse un figuier. Il semble s'échapper du mur de la maison d'à côté. Et les fruits prospèrent, même tout près de Paris. Mais le figuier n'est pas seul sur le mur. Des plantes diverses s'y superposent, s'y mélangent, comme sur un tapis suspendu. En fait, elles ne touchent pas ce mur d'où elles paraissent sortir; Patrick a construit une structure quasiment verticale et y tend une étoffe

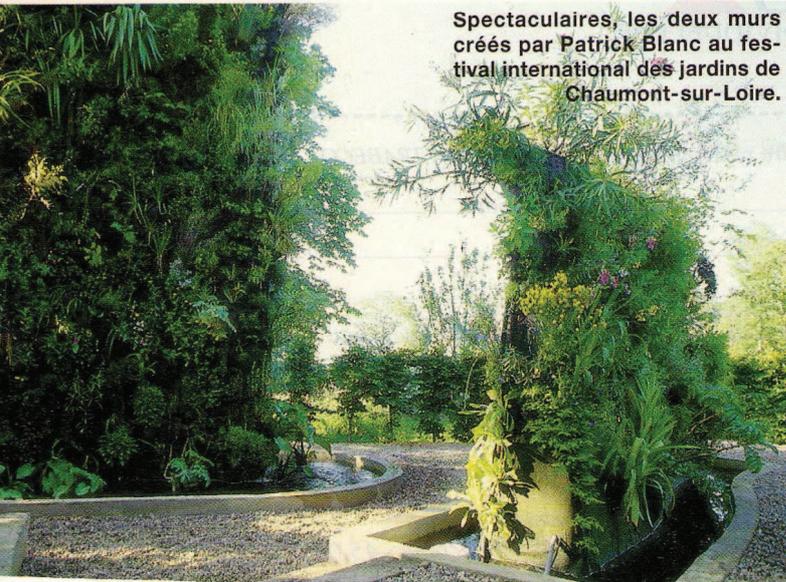
épaisse, un feutre horticoles (dans toutes les jardinerie) doublé de plastique, qui rappelle les couvertures utilisées par les déménageurs pour protéger les meubles. C'est sur ce feutre qu'il accroche les plantes qu'il désire faire pousser et les racines s'incrudent dans le tissu. Ce sont des plantes dites de murailles qui, spontanément, poussent dans des anfractuosités de rochers ou de vieux murs. Il les débarrasse ensuite de la terre accrochée aux



Des plantes de murailles, des plantes épiphytes (qui vivent sur d'autres végétaux), tout ce qui pousse sur les falaises ou les vieux murs, au bord des cascades, s'adapte au jardin vertical où le feutre remplace la terre.



Dans le séjour, philodendrons, spathiphyllum, asplenium et autres plantes tropicales, habituées à la chaleur moite et aux lumières tamisées, montent à l'assaut du mur intérieur, accrochées à un feutre fixé sur une armature de bois et nourries de l'humidité constante entretenue sur le feutre. Un apport d'engrais de temps en temps est nécessaire. Rocking chair (Cyclo pousse)



Spectaculaires, les deux murs créés par Patrick Blanc au festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire.



Rapporté en graines de Guyane en 1978, ce philodendron goeldii s'est épanoui en France et a déjà subi un déménagement.

racines et les fixe à l'intérieur d'une poche agrafée au feutre. Puis il arrose. *"C'est l'eau qui leur permet de survivre. Il faut que le feutre soit toujours humide."* Pour cela, il a installé un circuit fermé avec un tuyau, tout en haut, d'où coule un mince filet d'eau. Une pompe permet de faire circuler le liquide à partir du bac - au pied du mur - empli d'eau. Mais arroser en permanence n'est pas nécessaire. *"Un quart d'heure, trois ou quatre fois par jour suffit. Un petit programmeur règle facilement tout ça."*

La forêt dans la maison

Dans le séjour, le principe est le même. *"C'est en observant les plantes dans la forêt amazonienne que l'idée m'est venue de ce type de jardin."* Car Patrick Blanc n'est ni paysagiste ni horticulteur, mais chercheur au CNRS, spécialiste des plantes tropicales. Il étudie depuis douze ans déjà

le milieu dans lequel ces plantes évoluent; leurs ruses pour survivre et s'adapter dans ces forêts où seulement un dixième de l'intensité de lumière pénètre. *"Les plantes vivent spontanément ainsi, sur plusieurs étages. Les grandes en haut, les autres en dessous, car elles ont besoin de plus d'eau et de moins de lumière."*

Son idée a séduit et Patrick a réalisé quelques jardins verticaux ailleurs que chez lui.

Dans l'eau du bac rectangulaire qui longe le mur, poussent quelques espèces vigoureuses. Soudain, le feuillage s'agite. Une grenouille, pas plus grosse qu'une petite noix, saute. *"Il y en a deux ou trois qui vivent dans le feuillage. Elles nous débarrassent des insectes et des moustiques."* C'est, effectivement, la forêt vierge à domicile!

Patrick Blanc, tél. : 42.07.59.95.

Pierre Faveton
Photos Antonio Duarte